

# La chronique du CESA

## 21 avril 1918 : le Baron rouge, trouve la mort

En 1911, le jeune Manfred Richthofen, sitôt ses études terminées, s'engage comme cadet dans la cavalerie. Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, le jeune officier participe à des missions de reconnaissance. La guerre de position ayant rendu la cavalerie obsolète, il demande à être reversé dans la *Luftsteikhrafte*, l'aviation militaire impériale. En 1915, il est admis à l'école de Döberitz, où il obtient son brevet de pilote, et, l'année suivante, il gagne le secteur de Verdun.

### Naissance d'une légende



Le 23 novembre 1916, Richthofen abat le major Lanoe G Hawker, l'as britannique réputé invincible. Enthousiasmé par ce succès, il décide de faire peindre son avion en rouge afin de célébrer cette brillante victoire et d'impressionner ses adversaires. Désormais paré du surnom de Baron rouge, il reçoit l'*Ordre pour le Mérite*, la plus prestigieuse décoration allemande, après sa seizième victoire, en janvier 1917. Puis il prend le commandement de la *Jasta 11*, où il atteint sa quatre-vingtième victoire, devenant le plus grand as allemand. Le 16 juillet 1917, il est blessé à la tête, mais refuse un emploi sédentaire car « *sa dignité et ses décorations lui interdisent de préserver sa vie alors que tant de ses camarades sacrifient la leur dans les tranchées* ». Cette blessure l'affaiblit considérablement et lui vaut de violentes migraines.

### Une mort controversée

Le 21 avril 1918, Richthofen décolle du terrain de Cappy (Picardie), en compagnie de neuf autres pilotes, parmi lesquels son cousin Wolfram von Richthofen. Lors de cette mission, un aviateur canadien, le lieutenant Wilfrid May, prend en chasse Wolfram. Pour protéger son cousin, le Baron rouge attaque l'avion ennemi dont la mitrailleuse vient de s'enrayer. Le capitaine Arthur Roy Brown, un autre pilote canadien, décide à son tour de défendre son ailier. Les trois avions, emportés par le combat, évoluent à très basse altitude, juste au-dessus des tranchées. Richthofen, qui ne veut prendre aucun risque, décide de rompre le combat, sans cependant s'être rendu compte qu'il survole des positions ennemies. Se retrouvant sous les tirs croisés des fantassins et des aviateurs, il tente une manœuvre, mais une balle finit par le frapper...

Les circonstances de la mort du plus grand as de la Grande Guerre demeurent mystérieuses. Personne ne peut affirmer avec certitude qui a porté le coup fatal : Arthur Roy Brown, les mitrailleuses antiaériennes de Cédric Popkin ou encore les soldats australiens postés dans les tranchées ?

